

dernier lui conseilla de venir en Angleterre, et il le consacra à Londres, le jour de la saint Barthélemi, le 24 août 1820. Mgr Conwell était alors âgé de 75 ans !

À peine arrivé à Philadelphie, le 2 décembre suivant, Mgr Conwell eut à subir les insultes du malheureux Hogan, qui osa le tourner en ridicule même en pleine chaire. L'évêque apprenant que ce prêtre n'avait pas été régulièrement reçu dans son diocèse, lui retira les pouvoirs que lui avait donnés le vicaire général M. De-Barth.

Alors commença l'histoire lamentable du schisme de Philadelphie.

Excommunié nommément du haut de la chaire par son évêque, Hogan n'en continua pas moins à exercer le saint ministère au milieu des révoltés.

Le vieux Conwell ne put vaincre leur résistance. Il eut à cette occasion une correspondance assez active avec Mgr Plessis. Nous lisons à ce sujet dans la *Vie des évêques de Québec*, par Mgr H. Têtu :

« Sur la demande que lui en avait faite le Préfet de la Propagande, il se rendit à Philadelphie et à Baltimore pour s'enquérir des difficultés suscitées dans plusieurs diocèses par des prêtres schismatiques qui rejetaient l'autorité des évêques. »

Les archives de l'Archevêché possèdent huit lettres de Mgr Conwell à Mgr Plessis. L'une d'elles contient le passage significatif suivant :

« Have the goodness to state our troubles to the Sacred Congregation, when you have an occasion to write to Rome, and that I have been to visit you (1) at Quebec. May I request that your Lordship will favour me with a few lines on receipt of this, and accept my sincere thanks to your Lordship's kindness. »

Sur ces entrefaites Mgr Maréchal, archevêque de Baltimore, d'après les directions de la Cour romaine, nomma

(1) Mgr Conwell fit deux voyages à Québec, l'un en 1821 et l'autre en 1823. Dans son premier voyage, dit Gilmary Shea, vol. 3, page 240, il fit appel à la générosité du clergé de Québec et de Montréal afin de venir en aide à son petit troupeau et à l'œuvre qu'il avait entreprise. Il avait aussi un autre but, savoir : l'établissement d'un couvent des Ursulines à Philadelphie. Shea cite à ce sujet l'histoire des Ursulines de Québec, vol. III, p. 508.